

FILM
FRANCE 2018 Documentaire couleur Durée : 1h 25mn Réalisation : Marc PETITJEAN, Yves LENOIR Montage : Marc PETITJEAN Image : Ramona HUGOT Son : Cécile BORGHESI-LENOIR

SYNOPSIS
Face à la désinformation visant à persuader le public que vivre en zone contaminée est une expérience valant d'être vécue, l'association "Enfants de Tchernobyl-Belarus" a décidé de donner la parole aux quelques rares personnes qui ont consacré leur vie à réduire autant que possible les risques et dommages provoqués par la contamination radioactive. Marc Petitjean, Yves Lenoir, Michel et Mona Hugot ont réalisé ce documentaire, pour rendre justice à ces derniers "liquidateurs" et décrire la réalité d'une existence vouée à une tâche sans fin...

PROPOS d'Yves LENOIR
<p>Notes de l'auteur :</p> <p>Des données récemment collectées révèlent que les malformations cardiaques congénitales dans la population enfantine de la région de Minsk (à 475 km de Tchernobyl) sont de 10 à 20 fois plus fréquentes que la normale et que le nombre d'enfants rendus invalides par une maladie cardiaque y a doublé entre 2014 et 2017. Des morts subites frappent des écoliers dans les cours de récréation. Ces enfants sont des "héritiers" de Tchernobyl. Par ailleurs le bulletin de janvier-février 2008 du bureau biélorusse de l'ONU rapporte une information totalement absente du rapport officiel présentant le bilan définitif de la catastrophe, tel qu'établi fin 2005 par le Chernobyl Forum, un document signé par toutes les agences et organisations de l'ONU et par les gouvernements des trois pays les plus touchés, le Belarus, l'Ukraine et la Russie. On apprend notamment dans ce bulletin que :</p> <p><i>« Selon le Directeur-adjoint de l'Hôpital central de Stolyn, le docteur Raisa Misura, 60% des femmes en âge d'enfanter (18-40 ans) et plus de 84% des femmes enceintes ont une pathologie. C'est pourquoi la naissance d'un enfant en parfaite santé est un événement rare. Presque 90% des nouveaux-nés tombent dans les groupes de santé II et III (santé moyenne, mauvaise santé et maladies chroniques), le groupe IV est celui des invalides (diabète, paralysie cérébrale, trisomie 21, pathologies cardiaques graves, etc) ».</i></p> <p><i>« Le faible niveau de connaissance et le manque de compétences en matière de pratiques radio-écologiques exigent vraiment de nouveaux efforts » souligne Raisa Misura. »</i></p> <p>Ainsi, les instances les plus impliquées dans le déni des séquelles sanitaires de Tchernobyl, parmi les plus farouches partisans de l'énergie atomique, s'empêchent dans les contradictions : le bureau de l'ONU au Belarus publie des données niées par le Chernobyl Forum Report, selon lequel l'accident n'a provoqué que 50 morts et 4000 cancers à venir, moins que le bilan (morts et blessés) d'une journée de circulation routière dans l'ex-URSS.</p>

BIOGRAPHIE et BIBLIOGRAPHIE d'Yves LENOIR

Yves Lenoir, ingénieur de formation, suit les questions nucléaires depuis sa participation à un groupe interministériel d'évaluation des options techniques sur les déchets radioactifs en 1974-1975. Expert du Gouvernement de Basse-Saxe pour l'évaluation du projet d'usine de retraitement et de stockage de déchets de Gorleben (1978-1979), Membre des Amis de la Terre (1974-1981), Membre du bureau de Greenpeace en France (1984-1987), Membre du GSIEN. Fondateur du Comité de liaison Tchernobyl (1988-1991), Membre de la mission Rivasi sur les déchets radioactifs (2000). Il est aujourd'hui président de l'association Enfants de Tchernobyl Belarus, créée en 2001 pour financer un organisme indépendant de protection radiologique du Belarus, l'Institut Belrad, basé à Minsk. En 2018, il réalise avec Marc Petitjean un documentaire : *« Tchernobyl, le monde d'après ».*

Publications :

- 2001 : « Climat de panique » 2016 : « La Comédie atomique »**
- 2006 : « Ecole et citoyenneté - un défi multiculturel »**
« Leçons de ténèbres »
- 2008 : « Didactique professionnelle et didactiques disciplinaires en débat »**
- 2013 : « Instruction, socialisation et approches interculturelles :**
des rapports complexes »

Maison de la recherche en sciences humaines :

Plus de trois décennies après Tchernobyl, la vie dans "le monde d'après" reste l'objet de témoignages limités et de reportages contradictoires allant du discours lénifiant à l'apocalyptique. L'évolution de l'état de santé de la population nourrit des controverses irréductibles, nombre d'études allant jusqu'à omettre le facteur des radiations dans son incontestable dégradation. L'ancienne génération peut croire la page à peu près tournée, une page que les jeunes générations sont en majorité incapables de situer dans l'histoire du XXe siècle. La désinformation a de plus en plus le champ libre. Ainsi, après avoir instillé l'idée que la Zone Interdite était un véritable Eden, des auteurs de cette désinformation ont entrepris de donner à croire qu'habiter dans une région contaminée est une expérience valant d'être vécue – une chance, à Tchernobyl comme à Fukushima ! Début mai 2016, l'association « Enfants de Tchernobyl-Belarus » a décidé de combler un vide en donnant la parole à quelques unes des rares personnes qui ont consacré leur vie à réduire autant que possible les risques et dommages qui menacent la population du fait d'un environnement radioactif. Surmontant le syndrome de la victime, refusant toute passivité fataliste, elles se dressent comme des figures de "derniers liquidateurs" investies dans une tâche sans fin, vivantes incarnations du Mythe de Sisyphe. Ce film a pour ambition première de leur rendre justice.